

Méristème

Les belles histoires des Parcs
qui se partagent et se multiplient

Dans le Parc Normandie-Maine, les Atlas de la Biodiversité Communale font florès



© PNRNM

Ces ABC ont été menés dans vingt-deux communes du Parc naturel régional, invitant les habitants et les collectivités à mieux connaître et mieux préserver la faune et la flore locales.

Parc Normandie-Maine



Thématique :
biodiversité



Les plus-values : Faire de la biodiversité une valeur partagée ; Appuyer directement les communes ; Associer la recherche dans la démarche

Déjà trois projets d'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) menés, deux autres sont en phase de lancement. Au Parc Normandie-Maine, ces projets prospèrent, avec des bénéfices multiples : outre l'amélioration des connaissances naturalistes, ils offrent l'opportunité de relier les habitants aux milieux naturels qui les entourent, et d'accompagner les collectivités vers des pratiques plus favorables au vivant.

Il faut rappeler que ces projets d'ABC menés à l'échelle d'une ou plusieurs intercommunalités sont une innovation des Parcs naturels régionaux – le premier a été lancé en 1993 par le Parc de Lorraine. Ils ont depuis été intégrés à la politique nationale de préservation de la biodiversité, et généralisés, notamment avec le lancement d'appels à projets de l'Office français de la biodiversité (OFB) à partir de 2017. Aujourd'hui, une trentaine de Parcs naturels régionaux est impliquée dans ces projets, concernant quelque 900 communes. Et l'enjeu est d'amplifier encore le mouvement, parfois freiné faute de financements.

Le Parc Normandie-Maine a largement contribué à cet élan, en impulsant trois ABC entre 2018 et 2023. « On a d'abord eu des réticences, croyant qu'on devrait se charger

des inventaires et des actions pour lesquels on n'était pas armés, raconte Denis Assier, maire d'Ancinnes, impliqué dans l'un de ces atlas. Mais dès qu'on a compris la démarche, on a été partants à l'unanimité ! D'autant qu'elle nécessite très peu de moyens. » Les trois premiers ABC ont en effet été financés à 80% par l'OFB et 20% par le Parc. Pour la suite, les communes ont été invitées à co-financer ce projet (atteignant environ 10%), en s'appuyant notamment sur leur « dotation biodiversité ». Une participation qui permet aussi « d'asseoir leur motivation et leur implication dans ces projets, c'est très important pour bien avancer ensemble », note Rémi Jardin, chargé de mission Atlas de la Biodiversité Communale au Parc.

Sensibilisation

Les ABC reposent en premier lieu sur des inventaires naturalistes, qui recensent les espèces vivant sur la commune en ciblant quelques parcelles, publiques et privées, et quelques groupes – oiseaux, chauves-souris, araignées... « Nous recensons la biodiversité ordinaire, qui n'est pas moins précieuse, tout autant que les espèces rares, menacées ou remarquables », précise Rémi Jardin. « L'objectif premier était d'acquérir un maximum de connaissances sur l'environnement dans lequel on vit, pour

mieux le protéger, et mieux communiquer sur le sujet à la population », explique aussi Denis Assier. À Ancinnes, l'ABC a ainsi permis de découvrir la présence d'un petit rongeur en raréfaction, le muscardin : une « surprise », selon le maire, qui doit donner lieu à des actions de sensibilisation.

Au-delà des inventaires, l'ABC vient surtout insuffler une dynamique collective autour de la biodiversité locale. Au fil des ABC du Parc Normandie-Maine, de nombreuses animations ont ainsi été organisées à destination du grand public, des familles, des scolaires, mais aussi des élus et techniciens : ateliers, sorties nature, formations, expos photos... Des « Défis famille » ont permis d'accompagner des habitants, afin d'accueillir plus de vie sauvage dans leurs jardins. Des coins nature ont été créés sur des parcelles publiques, avec une gestion plus favorable à la faune et à la flore : moins de fauche, aménagements de refuges à hérissons, de nichoirs ou de tours en pierres sèches pour les reptiles, plantes mellifères pour les pollinisateurs... « Le Parc accompagne ces projets le temps de l'ABC, avec l'idée que les habitants, écoles et/ou communes s'en emparent par la suite à leurs échelles », souligne Rémi Jardin.



Urbanisme

Au-delà du grand public, l'objectif des ABC est d'inciter les collectivités à améliorer leurs pratiques. Le Parc Normandie-Maine a par exemple pu accompagner des communes dans leur transition vers des cimetières sans pesticides, où le végétal est mieux toléré. À Ancinnes, l'ABC a débouché sur plusieurs actions concrètes, comme la création de chemins de randonnée dans la forêt, avec des informations sur les espèces locales ou la pose d'un nichoir adapté aux chouettes chevêches dans un ancien verger, après la découverte de cette espèce sur la commune. Un atelier a également été réalisé sur la pollution lumineuse, poussant

la commune à avancer l'extinction de son éclairage public de 22 heures à 21 heures. « L'ABC nous a aussi conforté dans certains choix, comme l'entretien des espaces verts sans phytos, ou la plantation de vivaces adaptées à la sécheresse : on doit continuer dans ce sens ! », poursuit Denis Assier.

Enfin, un objectif phare des Atlas est de mieux prendre en considération la biodiversité dans les documents d'urbanisme comme les PLU. « On ne peut plus aujourd'hui construire sans mettre sur la table cet enjeu environnemental, estime Rémi Jardin. Les ABC permettent d'identifier les espèces sur certains terrains, et peuvent ainsi influencer les processus de décision, par exemple s'il y a un projet de construction de lotissement. »



CHIFFRES CLÉS



2018

ABC Andaine-Passais :
5 communes



2021-2023

ABC Perseigne :
7 communes



2021-2023

ABC Vallée de
la Haute-Sarthe :
10 communes

Pour ces deux derniers ABC :



125 animations
totalisant plus de
2 000 participants



10 projets pédagogiques,
15 classes,
350 enfants sensibilisés



13 stands lors
d'événements locaux
(marchés, fêtes...)



3 projets avec des étudiants
en BTSa Gestion et protection
de la nature



27 familles
participantes
aux défi-familles



2 expositions
photos



Plus de **20 000** données
acquises (dont environ 1 000
produites par des habitants)



Environ **4 000**
espèces nouvellement
inventoriées

FOCUS SUR L'ÉTUDE SOCIOLOGIQUE

Les deux derniers ABC du Parc Normandie-Maine ont été accompagnés d'une étude sociologique sur les représentations de la biodiversité locale par les habitants. Celle-ci a mis en lumière une notion « relativement mal connue », selon Rémi Jardin : « beaucoup associent la biodiversité à la nature au pied de leur porte, même si ce sont des milieux très anthropisés, comme un parc ou un plan d'eau, ou des espèces domestiques, comme la vache ». L'enquête a aussi révélé un rapport à la nature différent selon l'ancienneté des habitants sur le territoire : pour les nouveaux arrivants, souvent des couples avec enfants, plus diplômés, cet environnement est davantage perçu comme un « décor », investi pour des pratiques sportives, de loisirs ou de contemplation. Pour les habitants de longue date, il s'agit davantage d'une nature « utile », liée à des traditions de chasse, de cueillette ou de production. Tous étaient néanmoins réunis par leur pratique du potager, « médium important pour les emmener à s'intéresser à la biodiversité du territoire ».